NOUS AVONS REÇU (complément aux p. 235-240)

MULLER, Y. (1999) : Bibliographie d'ornithologie lorraine (1771-1997). *Ciconia* numéro spécial, 578 pages.

Cette bibliographie fait le tour de la documentation disponible depuis la fin du XVIIIe siècle en Lorraine française. Au total, 1.131 publications sont traitées et font l'objet de diverses indexations destinées à faciliter la recherche : index des auteurs, thématique, taxonomique, géographique, etc. Le lecteur pourra compléter sa vision des connaissances accumulées grâce à l'historique de la recherche ornithologique en Lorraine, à quelques notices biographiques et à un inventaire des collections d'oiseaux naturalisés et d'oeufs en provenance de Lorraine. Ceci dépasse déjà le seuil auquel s'arrête plus d'une compilation bibliographique.

Un intérêt supplémentaire réside dans le fait qu'Yves Muller nous offre une bibliographie commentée : chaque titre donne lieu à un résumé, souvent assez substantiel. Ce nouvel ouvrage est donc une fameuse invitation à la lecture et à la découverte de l'avifaune de Lorraine! L'auteur, comme il le souligne, a voulu produire un document fonctionnel et d'utilisation aisée. Les résumés permettent donc de répondre en partie au problème récurrent d'accès aux ouvrages, souvent très dispersés. Dans bien des cas, l'information fournie suffira au lecteur.

Un court chapitre précise la méthodologie, notamment les critères de recherche. Il est important de savoir que l'auteur s'est attaché à l'inventaire des publications ayant un caractère original et informel, ce qui l'amène à écarter des publications de vulgarisation, des données générales déjà reprises ailleurs mais aussi certaines chroniques d'actualité ornithologique (des rapports provisoires parus dans le "Gobemouche" par exemple). Un critère supplémentaire tient au caractère "publié", ce qui écarte des références presque introuvables comme nombre de rapports internes et de rapports de mission, c'est-à-dire la littérature dite "grise".

Ces choix sont ceux qui ont déjà présidé aux deux premiers tomes de la très utile "Bibliographie d'Ornithologie française" de Y. Muller (1992 et 1996). Nous retrouvons à travers eux le souci de proposer un ouvrage efficace, sans forcément chercher à atteindre une illusoire exhaustivité. A ce titre, l'opinion formulée par G.H. Parent dans la recension de ces ouvrages (voir *Aves* 34, 1997 : 180-181) nous avait paru excessivement critique. La multiplication des recherches thématiques est peu pratique au-delà d'un certain nombre de sujets et ne peut forcément pas rencontrer toutes les sensibilités. Pour sa part, l'analyse des oeuvres littéraires ou de la littérature de vulgarisation est d'un intérêt mineur et représente un travail colossal pour une information fiable minime. Comme le notait fort justement G.H. Parent dans un de ses propres travaux de bibliographie, "il faut faire preuve de souplesse dans le choix des références... en mesurant chaque fois le profit que l'utilisateur de la bibliographie pourra retenir de la citation enregistrée". JPJ

SERRA, L., MAGNANI, A., DALL'ANTONIA, P. & BACCETTI, N. (1997) : Risultati dei censimenti degli uccelli aquatici svernanti in Italia, 1991-1995. *Biol Cons. Fauna* 101 : 1 – 312.

Ce volumineux rapport édité par l'institut italien de la faune sauvage présente les résultats de cinq hivers de recensements des oiseaux d'eau en Italie. La période 1991-95 a vu une profonde restructuration de ce type d'inventaire, en suivant les recommandations de la convention de Ramsar. Le nombre de sites comptés a progressé de 120 en 1991 à 336 en 1995 (avec 413 sites dénombrés au moins lors d'un hiver). Le spectre d'espèces s'est aussi élargi (laro-limicoles e.a.). Ceci explique en partie l'augmentation du total recensé (max. 859.151 en 1995). Le rapport discute l'importance nationale et internationale des sites et présente les résultats pour 115 espèces (1-3 pages par espèce avec cartes, graphiques, tableaux des sites majeurs et commentaires). Cette synthèse, qui fait aussi référence aux nicheurs et à l'évolution des hivernages, constitue le document italien à consulter en cette matière. JPJ

AVES 35 (3-4) 1998 : 235 - 240

NOUS AVONS REÇU

par E. CLOTUCHE, F. DOWSET-LEMAIRE, J.-P. JACOB, C. PIRSON, V. SCHOLLAERT, S. SORBI, C. VANSTEENWEGEN, A. WEISERBS.

Les livres présentés ci-dessous sont déposés à la Bibliothèque Aves, au sein de la Bibliothèque Universitaire Moretus Plantin (B.U.M.P.), Rue Grangagnage 19, 5000 Namur. Ils peuvent y être consultés.

La plupart de ces livres peuvent être commandés à la librairie Aves, c/o Mme C.M. Calberg, Boulevard Piercot 8, 4000 Liège (Tél. 04/222 12 69; Fax 04/223 26 44). Certains ont cependant fait l'objet d'un tirage limité, sont épuisés ou ne sont pas de stock. Les prix mentionnés ci-dessous le sont à titre purement indicatif.

ASH, J.S. & MISKELL, J.E. (1998) : *Birds of Somalia.* Illustrations de M. Woodcock. Pica Press, Mountfield. 336 pp.

J'étais très curieux de voir cet ouvrage avant la publication. Je me demandais quelles espèces de ce pays peu prospecté allaient être illustrées, et comment elles seraient étudiées. Si vous cherchez un guide de terrain pour compléter le superbe "Birds of Kenya and Northern Tanzania" de Zimmermann *et al.*, pour une visite en Ethiopie par exemple, laissez tomber tout de suite : ce n'est pas l'objectif suivi. Par contre, si vous vous intéressez plus en profondeur aux oiseaux d'Afrique orientale, c'est-à-dire à leur répartition précise (même subspécifiquement), à leurs mouvements migratoires, à leurs biotopes, à la protection de l'avifaune dans ce pays très pauvre, à la façon dont travaillaient les "pioniers" de l'ornithologie, etc... alors ce livre est le vôtre.

L'histoire de l'ornithologie somalienne est retracée, l'habitat et le climat sont étudiés dans les détails, des cartes de répartition extrêmement précises accompagnent un texte donnant le statut exact de chaque espèce et même de chaque sous-espèce, quand c'est possible. Les dates de passages ou de mouvements sont données si elles sont connues, toujours avec un maximum de précision. En plus, une bibliographie très complète sur l'avifaune locale et tout ce qui y touche est aussi proposée.

En guise d'illustrations, des photos noir et blanc, notamment des différents types d'habitat rencontrés en Somalie, des cartes en couleur pour le climat, la végétation et la géologie du pays, et enfin cinq très belles planches de dessins d'une aide précieuse pour l'identification des espèces localisées à la corne de l'Afrique (dont les endémiques somaliens). Les passionnés de l'avifaune afro-tropicale trouveront sans aucun doute ce livre très utile mais le débutant le trouvera rébarbatif.

VSc

BROWN, C.R. & BROWN, M. B. (1996) : *Coloniality in the Cliff Swallow. The Effect of Group Size on Social Behavior.* University of Chicago Press, Chicago & Londres. 566 pp.

La question des avantages et inconvénients de la nidification en colonie chez une espèce non strictement coloniale, ici l'Hirondelle à front blanc, n'a pratiquement jamais été étudiée de manière exhaus-

tive. Si les avantages à nicher en colonies étaient tout à fait déterminants, comment expliquer en effet l'éventail de tailles de colonies observé en nature ?

Le présent travail est conçu comme un article scientifique, d'un volume inhabituel. Les hypothèses sont posées, les faits détaillés et les conclusions en sont tirées. C'est toute la reproduction de l'espèce qui est passée au crible (comportement d'alimentation en groupe, soins aux jeunes, comportement anti-prédateur...). L'accent est mis sur certains sujets particuliers, comme l'ectoparasitisme ou le parasitisme des pontes, suspectés d'être des freins au développement du comportement colonial. Les auteurs identifient 13 avantages et 13 inconvénients de la colonialité chez cette espèce, mais ne concluent pas quant à l'origine du phénomène.

On appréciera, dans la démarche, l'importance de l'observation. Chaque comportement est replacé dans le cadre exact de la problématique. Ce qui, isolément, paraissait une anecdote, prend ici toute sa signification. Citons, par exemple, les oiseaux en visite dans un nid voisin : on pourrait suspecter une intention malveillante mais, souvent, il ne se passe rien. Plus d'une page d'argumentation est nécessaire à expliciter ce phénomène, qui n'est sans doute rien d'autre que l'observation de l'état d'avancement de la nidification des couples voisins. En revanche, l'histoire de cette couveuse qui a été emmurée (puis délivrée par les biologistes) dans son nid par le couple voisin, qui avait construit le sien sur le trou d'envol de celui de la malheureuse (nids du type de l'hirondelle de fenêtre), reste un cas isolé, certainement sans influence sur l'évolution de la colonialité.

On apprend tout de la vie secrète de ces hirondelles, même qu'elles rechignent à se laisser observer lorsqu'elles collectent de la boue... ou qu'elles se livrent à des copulations extra-conjugales ! Tous les comportements, jusque dans les détails, sont disséqués, certains illustrés de photos, et analysés.

L'ouvrage est divisé en 14 chapitres. Dans chacun d'eux, l'auteur introduit le problème en insistant sur la nécessité d'examiner telle ou telle question dans le cadre strict de la colonialité et il termine par un bref résumé. Le dernier chapitre de synthèse est remarquable. C'est un gros volume qui, s'il n'est jamais ennuyeux, pose des questions souvent très pointues. Ces deux raisons font qu'il s'agit d'un livre destiné en priorité aux professionnels. Un index de 38 pages et une bibliographie de 44 pages assoient son sérieux.

CVa

CHRISTY, P. & CLARKE, W. V. (1998) : *Guide des Oiseaux de São Tomé et Principe*. Ed. Ecofac (e-mail: ecofac@sol.stome.telepac.net).

L'avifaune de São Tomé et Principe compte pas moins de 25 espèces endémiques (environ - selon les auteurs). Parmi elles, certaines présentent un gigantisme marqué, typique des oiseaux de ces îles. De plus, des oiseaux de mer répandus mais passionnants, comme le Phaéton à bec jaune, nicheurs dans le golfe de Guinée, peuvent être observés depuis la côte des îles. Une partie importante du pays est encore couverte de forêts tropicales, facilement accessibles depuis les villes principales, São Tomé et Santo Antõnio. Il est d'autant plus fascinant qu'il a été très peu prospecté à ce jour. On y trouve des espèces comme le Gros-bec de São Tomé, qui a été décrit en 1888 mais n'a quasi plus jamais été revu pendant un siècle, pour être à nouveau observé dans les années 90 (un seul spécimen existe en musée!).

Ce livre résume les connaissances actuelles sur cet oiseau et bien d'autres (il y a plus de 100 espèces illustrées). Il détaille l'avifaune d'une des régions les moins prospectées d'Afrique. Si les illustrations sont assez médiocres par rapport aux standards actuels, ce guide se révèle suffisamment complet et ses textes assez précis pour permettre l'identification des oiseaux de la région, sauf des oiseaux de mer, que l'on cherchera plutôt par des ouvrages plus généraux.

De plus, une série de sites propices à l'observation des endémiques et des oiseaux de mer (principaux objectifs des ornithologues) sont proposés. Ce guide est donc indispensable à l'ornithologue visitant São Tomé et Principe.

VSc

DE LA PENA, M. & RUMBOLL, M. (1998) : *Birds of Southern South America and Antarctica*. Collins (Illustrated Checklist), Londres.

Le niveau de la littérature ornithologique sud-américaine, en ce qui concerne les guides de terrain du moins, est largement en retard sur celle d'autres régions du monde, même l'Afrique ou l'Amérique centrale. A part la Colombie, pour laquelle un très bon guide existe, d'autre pays comme le Pérou, la Bolivie et même l'Argentine ou le Chili ne possèdent pas encore de livre à la fois pratique et convenable.

La nouvelle checklist illustrée des éditions Collins tente de combler cette lacune pour la partie sud du continent, surtout l'Argentine et le Chili, mais aussi l'Uruguay et le Paraguay. De plus, elle illustre aussi la plupart des espèces rencontrées en Antarctique, ce qui est loin d'être inintéressant. Les cartes de répartition couvrent en outre une petite partie du Brésil et du sud de la Bolivie mais, dans la pratique, il manque pas mal d'espèces dans ces zones, comme j'ai pu le constater en Bolivie dernièrement.

Pour un livre récent, les illustrations sont d'un niveau inférieur à celui que l'on pourrait espérer et les textes sont très brefs. Néanmoins, la quantité d'information contenue dans ce petit livre de poche est énorme. Bien que l'identification de certaines espèces difficiles comme les tyrans, les sternes ou les colibris reste souvent très ardue avec ce guide, ce dernier est certainement le bon choix (actuellement) pour visiter la région concernée. Plus au nord, il deviendra vite inutile, malgré les lacunes en guides de ces régions. En effet, si un bon millier d'espèces sont illustrées dans la checklist, l'avifaune sud-américaine en compte plus de 3.000.

VSc

JOHNSGARD, Paul A. (1998) : *North American Owls, Biology and Natural History.* Smithsonian Institution Press, Washnington, D.C..

Un ouvrage de plus consacré aux rapaces nocturnes, en l'occurence à ceux d'Amérique du Nord. La présentation rappelle celle de "*Owls of Europe*" de Heimo Mikkola; celui-ci est d'ailleurs cité en exemple dans l'avant-propos. On y distingue deux parties principales, l'une consacrée à l'écologie et à la biologie des rapaces nocturnes (75 pages), l'autre traitant de chaque espèce individuellement (142 pages pour 19 espèces).

L'ouvrage est introduit par une série de dessins en couleurs et de portraits photo des différentes espèces. Les photos sont, pour la plupart, de bonne qualité technique mais n'ont pas d'autre intérêt que de montrer les oiseaux en gros plan, certaines semblent d'ailleurs prises en captivité; les amateurs de photos d'ambiance évoquant le biotope ou l'atmosphère resteront donc sur leur faim. A signaler, une erreur à la planche 32 où la légende de la photo d'une jeune Chouette de Tengmalm est inexacte.

Dans la première partie, deux chapitres traitent d'une part de l'évolution et de la classification des espèces et d'autre part de la place que tiennent les rapaces nocturnes dans les mythes et légendes. Ils complètent les chapitres plus traditionnels consacrés à l'écologie, à la distribution, à la morphologie, à la physiologie, au comportement et à la biologie de reproduction comparée. Le texte est agrémenté de dessins, graphiques et tableaux en noir et blanc.

Dans la seconde partie, la présentation de chaque espèce se subdivise en différentes parties : répartition nord-américaine, sous-espèces nord-américaines, données biométriques, description des adultes et jeunes (sans illustration pour accompagner le texte), identification sur le terrain et en main, manifestations vocales, habitats et écologie, mouvements, régime et comportement alimentaires, comportement social, biologie de reproduction et évolution et statut. Le texte est ici accompagné de quelques dessins et de cartes de répartition, le tout toujours en noir et blanc.

L'ouvrage se termine par des clés de détermination morphologique et auditive, par un appendice décrivant l'étymologie des noms scientifiques des espèces et par un glossaire complet de 15 pages dépassant largement le cadre des rapaces nocturnes. La bibliographie de 19 pages retiendra tout particulièrement l'attention des chercheurs qui y trouveront notamment une bonne compilation de la littérature nord-américaine, mais également bon nombre de références européennes. L'auteur fait très souvent référence à la littérature scandinave, et notamment à l'oeuvre de Heimo Mikkola, au point qu'on est parfois surpris du manque de recherches menées aux Etats-Unis sur certaines espèces.

Bien que rédigé dans un style abordable, le texte s'adresse aux lecteurs initiés du fait de la somme et du détail de l'information dispensée; il dépasse donc largement le stade de la vulgarisation. Les chercheurs orientant leurs travaux vers une espèce particulière y trouveront une compilation de précieuses informations et notamment certaines non disponibles dans la littérature européenne. Ce livre s'adresse donc en priorité aux personnes recherchant un recueil d'informations scientifiques détaillées sur les rapaces nocturnes d'Amérique du Nord, mais il constitue également, pour les ornithologues européens, un complément très utile aux oeuvres de Glutz, Cramp et Mikkola.

SSo

LAMBERT, F. & WOODCOCK, M. (1996) : *Pittas, Broadbills and Asities*. Pica Press, Sussex, 271 pp. ISBN 90-74345-11-5. 1495 Fr.

ERRITZOE, J. & BOULLET ERRITZOE, H. (1998) : *Pittas of the World. A monograh on the Pitta Family*. Lutterworth Press, Cambridge, 207 pp., ISBN 0-7188-2961-1. (Fr.? 30 £).

Le premier ouvrage est une monographie des passereaux suboscines de l'Ancien Monde (appartenant à trois familles, soit 32 Pittidés, 15 Eurylaimidés et 4 Philépittidés), le deuxième considère seulement les Pittas (dans ce cas 30 espèces, le traitement taxonomique étant un peu différent). La présentation générale est assez semblable, les chapitres introductifs (classification, biogéographie, comportement, reproduction, migration, conservation, etc.) étant suivis d'un traitement détaillé pour chaque espèce. Le texte (par le premier auteur dans chaque cas) est servi par une bibliographie très fouillée et une abondante correspondance avec des naturalistes compétents. Les planches de Martin Woodcock sont admirables et illustrent une grande proportion des variations sous-spécifiques, celles de Helga Boullet Enitzoe sont moins stylisées (moins dans le format du guide de terrain) et représentent une plus grande variété de postures, mais elles ne montrent qu'une race par espèce. En général, le livre des Erritzoe est un peu moins facile à utiliser - par exemple la légende détaillée des planches doit être recherchée à la fin du texte pour chaque espèce et non en regard des illustrations, et l'index a été séparé en trois parties. Les cartes de distribution sont plus détaillées chez Lambert & Woodcock - faisant la distinction entre la distribution actuelle et celle (toujours plus étendue) du passé. Malheureusement, aucun des deux livres ne contient un répertoire des localités (et il y a quelques erreurs d'orthographe dans celui des Erritzoe).

Les Pittas sont parmi les oiseaux les plus attrayants et colorés des Tropiques de l'Ancien Monde, mais de moeurs forestières discrètes, beaucoup restent assez méconnus alors que le statut de certains est extrêmement préoccupant. Ces deux contributions représentent une excellente mise au point sur l'état des connaissances de cette famille. En conclusion, notre préférence va plutôt au premier (lequel, pour un prix légèrement inférieur, traite en outre des Eurylaimes), mais les spécialistes des Pittidés devraient aussi acquérir le deuxième où ils trouveront quelques informations supplémentaires. FD-L

LOYER, B. (1998) : *Cap sur la migration des oiseaux*. Nathan, Paris. 125 pp.

Belle présentation pour ce petit ouvrage sur la migration des oiseaux. Il s'agit en fait essentiellement d'un guide de voyage présentant une vingtaine de sites privilégiés d'observation de la migration, en Europe surtout mais aussi au Proche Orient et sur les côtes africaines et même au Canada et au Japon (2 sites). Chacun fait l'objet, en deux-trois pages, d'une présentation générale de sa situation et de son intérêt, de son statut légal, des habitats caractéristiques, de listes d'espèces et, plus brièvement, des autres points d'intérêt (mammifères, flore), le tout complété d'une fiche de renseignements pratiques (accès, hébergement, climat). L'ouvrage se complète d'une introduction générale d'une vingtaine de pages sur le phénomène migratoire (définition, origine, évolution, déterminisme, processus, orientation, etc.); c'est court mais bien expliqué. Entre les présentations de sites, apparaissent une série d'exemples d'espèces ou de "familles" de migrateurs, traités un peu plus en détail. Le texte est simple, l'illustration belle et bien choisie. Bref un travail sans grande prétention mais de qualité. EC

MOUZE, J. (1998) : *La pompe à Jules. Mémoire d'un Vautour fauve*. Editions Loubatières, Portet-sur-Garonne. 250 pp.

Ce roman traite de la réintroduction des Vautours fauves dans la vallée de la Jonte et aborde, par le biais de la fiction, les divers aspects de leur vie. Nous suivons les aventures de Julio le Vautour, kidnappé dans sa Castille natale par des trafiquants et finalement relâché dans les Causses, avec d'autres compagnons, après une longue captivité. Julio, devenu Jules, doit tout réapprendre : trouver la nourriture, retrouver les techniques de vol et utiliser les ascendances (les "pompes", d'où le titre)... Il nous raconte sa vie : la rencontre de sa compagne, les joies de la paternité, les heurs et malheurs de ses compagnons, les contacts

avec les hommes (scientifiques "bagueurs" ou delta-planes)...

Ce récit enlevé et souvent drôle est surtout l'occasion pour l'auteur, chercheur en biologie animale, d'expliquer la reproduction et les techniques de vol, l'apprentissage des jeunes et les relations sociales dans la "communauté" des vautours ainsi que les dangers qui les guettent.

Instructif et divertissant, ce roman s'adresse à un large public. CP

TAMISIER, A. & DEHORTER, O. (1999) : *Camargue. Canards et Foulques. Fonctionnement et devenir d'un prestigieux quartier d'hiver.* Centrale Ornithologique du Gard, Nîmes. 369 pp.

Depuis le début des années 60, Alain Tamisier consacre sa vie à l'étude des anatidés en Camargue, l'un des deux ou trois plus grands quartiers d'hiver pour ces espèces en Europe. Homme de terrain et chercheur doté d'une solide capacité d'analyse et d'invention, il a abordé toutes les facettes de la vie de ces oiseaux et de leurs relations avec leur milieu de vie, s'imposant comme un des spécialistes mondiaux de l'écologie des anatidés, aussi bien dans le domaine méthodologique que conceptuel. C'est grâce à ses travaux, notamment, que l'on connaît l'importance de la période hivernale dans le succès reproducteur des anatidés, à travers la formation des couples et la constitution de réserves énergétiques corporelles. C'est donc le résultat de plus de plus de 30 années de recherches qui nous est présenté dans ce livre d'apparence assez modeste mais d'une densité et d'une qualité tout à fait remarquables.

L'ouvrage est divisé en quatre parties comportant chacune 2 à 4 chapitres. La première présente tout d'abord la Camargue, sa place dans le bassin méditerranéen, sa climatologie, ses milieux et leur évolution, puis ses oiseaux d'eau, les espèces, leur cycle biologique, leur origine etc.

Plus technique, la seconde partie s'intéresse tout d'abord au peuplement d'oiseaux d'eau (chapitre1), en commençant par un exposé des techniques de dénombrement (comparaison des méthodes, marges d'erreurs...) suivi des résultats obtenus : importance des populations hivernantes de Camargue et facteurs agissant sur la taille de ces populations. Ensuite la question alimentaire : comportements et régimes alimentaires, partage des ressources, besoins alimentaires, évaluation des ressources disponibles et consommées. Constat important : les oiseaux d'eau de Camargue (en tout cas les canards et foulques) ne consomment qu'une très petite partie de la nourriture disponible, généralement moins de 10%! Les chapitres 3 et 4 s'intéressent à la distribution diurne et nocturne des oiseaux, notamment en fonction des saisons et des années, des types de milieux (salinité, statut de protection...) etc. Quant au chapitre 5, il analyse les différentes activités (nourrissage, sommeil, soins, vol), leur périodicité dans le cycle de 24 heures et en établit le budget.

La troisième partie est consacrée à une vision globale de l'organisation et du fonctionnement de la Camargue en tant que quartier d'hiver. Le chapitre 1 explique les principes de l'organisation sociale chez les canards et plus particulièrement le modèle des "unités fonctionnelles", mis en évidence par les travaux d'Alain Tamisier (en gros, le principe d'organisation de la vie sociale des canards en hivernage, entre les gagnages et les remises, son rôle, sa signification évolutive et sa flexibilité). Après cette "introduction" théorique, le chapitre 2 analyse plus précisément les stratégies d'hivernage, par exemple les variations quotidiennes des durées d'alimentation et de la masse corporelle au cours de l'hiver, la sélection des habitats, la fidélité aux quartiers d'hivernage et la formation des couples.

A peine abordées, voire seulement évoquées, dans les trois premières parties, les relations entre l'homme et la nature en Camargue constituent la matière de la quatrième partie. Malgré son caractère naturel encore très présent, la Camargue est en effet une région profondément marquée et même, en partie, transformée par les activités humaines : principalement l'agriculture, l'activité salinière et... la chasse. Ni ornithologue ni chasseur, comme il le précise lui-même dans la préface de son livre, mais avant tout chercheur, Alain Tamisier a pu, dès le départ, se faire accepter par les chasseurs camarguais et, ainsi, se livrer sans a priori à une analyse objective du rôle et de l'impact de cette activité sur les milieux camarguais et leur avifaune.

Ce sujet est traité en trois chapitres. Le premier présente une analyse de l'activité chasse en elle-même : son rôle dans la conservation des zones humides, les aménagements cynégétiques, la chasse et le dérangement, les prélèvements et tableaux de chasse, la vulnérabilité et la mortalité des espèces, le saturnisme, le repeuplement... Le deuxième revient sur la capacité d'accueil de la Camargue pour les oiseaux d'eau et évalue le rôle de la chasse en tant que facteur limitant et le troisième, en guise de conclusion, s'interroge sur les perspectives d'avenir pour la Camargue.

L'analyse, il faut le dire, est accablante. Certes, les aménagements cynégétiques, principalement le

contrôle du niveau des eaux dans les marais d'eau douce, ont un impact très positif sur la capacité d'accueil de la Camargue pour les anatidés : les marais "chassés" ont une production biologique très nettement supérieure à celle des milieux naturels et fournissent la majorité de la nourriture disponible pour les hivernants. Mais c'est là le seul point positif. En raison du dérangement intense induit par la chasse, les densités de canards et foulques sont 4 à 8 fois plus faibles, pendant la journée, dans les marais "chassés" que dans les réserves, pourtant beaucoup moins productives. La nuit, les canards rejoignent en masse ces marais nourriciers, mais ils subissent au passage les tirs meurtriers ou, s'ils les évitent en décalant leurs déplacements vers les heures d'obscurité totale, ils réduisent en même temps la durée de leur période de nourrissage et risquent de ne pas pouvoir accumuler suffisamment de réserves énergétiques nécessaires à la prochaine saison de reproduction. La chasse intervient donc comme un élément déterminant de l'importance de la Camargue comme zone d'hivernage mais aussi comme le principal facteur limitant de ce rôle majeur. La comparaison avec d'autres zones humides comparables, comme le Lac d'Ichkeul en Tunisie ou les marais de Louisianne, est très éloquente!

De présentation modeste mais très accessible et très agréable, avec de très nombreux tableaux, graphiques, photos et superbes croquis et aquarelles (de Michel Jay), ce livre constitue à n'en pas douter un ouvrage d'une importance majeure pour la compréhension de l'écologie des anatidés. A ce titre, il s'adresse en priorité aux ornithologues et écologistes, qu'ils soient amateurs ou professionnels. Mais il concerne aussi, voire surtout, les chasseurs qui se réclament d'une chasse responsable et réfléchie, et tous ceux qui s'intéressent ou sont "partie prenante" dans le débat passionné sur la chasse aux oiseaux migrateurs qui se déroule actuellement. Je pense notamment qu'aucun député français (et après eux, européen) ne devrait, déontologiquement, accepter de prendre part à un vote sur le sujet sans avoir au préalable lu ce livre.

EC

TULP, I., SCHEKKERMAN, H., PIERSMA, T., JUKEMA, J., DE GOEIJ, P. & VAN DE KAM, J. (1998). *Breeding waders at Cape Sterlegova, northern Taimyr, 1994*. WIWO report 61, Zeist.

Cette étude a été réalisée au cours de l'été 1994 au cap Sterlegova, dans la toundra russe septentrionale. L'objectif principal de la recherche est l'étude des coûts énergétiques liés à la reproduction dans le grand nord chez le Bécasseau maubèche. Les résultats de cette recherche sont décrits très sommairement car ils sont destinés à être publiés dans une autre revue. L'article présente les résultats de recherches sous jacentes au projet : suivi de la reproduction de l'avifaune présente dans la zone d'étude (12 km^2) et étude de l'abondance de la faune arthropodienne (pièges malaise et pièges à fosse).

Vingt-et-une espèces d'oiseaux ont ainsi été cartographiées dans la zone et différents paramètres ont été mesurés (incubation, taux de survie, mesures biométriques de poids, longueurs).

Les espèces les plus abondantes sont le Bécasseau maubèche, le Tournepierre à collier et le Pluvier argenté. L'étude de la mortalité chez les jeunes ne permet pas de tirer des conclusions très fines. Les résultats pourraient cependant suggérer que les espèces dont la distribution est la plus septentrionale présentent un taux de survie plus élevé. L'étude des dépenses énergétiques montre notamment que le Bécasseau maubèche se développe très rapidement, même dans des conditions climatiques défavorables. Les causes de ce phénomène sont discutées.

Le suivi de la faune arthropodienne a permis de mettre en évidence l'impact déterminant des conditions climatiques sur les abondances. La disponibilité en nourriture dans un tel climat est donc très fluctuante. Des différences entre habitats dans le nombre et la composition des communautés d'arthropodes ont été mises en évidence.

L'article est riche en détails et tableaux de données. Ces informations sont relativement peu discutées (notamment, les données biométriques sont présentées à l'état brut). Les auteurs ne tirent pas vraiment de conclusions claires.

AWe

Voir aussi page 218